

nous allons laisser dormir un peu les causes de l'émigration, pour dire un mot de colonisation. Ces jours derniers, j'ai reçu d'un ami une charmante petite brochure qui a pour titre "Colonisation dans le comté de Portneuf." Cette brochure nous démontre, à l'évidence, ce qui peut être fait dans les défrichements nouveaux, quand on y met du cœur et de l'ordre. Il suffit de la parcourir pour comprendre les immenses avantages que certaines parties de nos forêts, offrent aux jeunes gens du pays, et qu'ils sont bien aveugles ceux d'entre eux qui préfèrent aller user leurs forces et leur santé dans les chantiers, plutôt que d'aller défricher une terre qui pourrait leur fournir le nécessaire et même l'aisance, après deux à trois ans de travail.

Ce livret n'étant que le compte rendu d'une excursion faite à Saint-Ubalde et à Notre-Dame de la Rivière Batiscan, je vais d'abord vous faire connaître les noms des braves excursionnistes qui sont tous des amis sincères et des agents actifs de la colonisation. Composaient donc la caravane, M. Parent, curé de la Pointe-aux-Trembles; M. Dumontier, curé de Portneuf, M. Bellenger, curé de Deschambault; M. Dionne, curé de Saint-Alban; M. Clarke, curé de Saint-Basile et M. Gosselin, curé de Jeanne. MM. Pilote, Beaumont et Gill, M. Quertier, curé de Saint-Casimir, qui faisaient partie de l'excursion de l'an dernier, ont été empêché de se joindre à leurs confrères, cette année.

C'était le douze du mois dernier que ces messieurs se réunissaient à Saint-Casimir, pour prendre leur départ vers Saint-Ubalde où ils se rendirent, après deux heures de marche. En arrivant à cette nouvelle paroisse, un cri d'admiration s'échappa de toutes les poitrines, tant on apercevait partout un progrès frappant. L'année dernière, une cha-